

SUISSE

Rentabilité bancaire à l'ère digitale

TEMENOS. La société leader de l'informatique bancaire publie un rapport sur les modèles d'affaires des banques et leur (r)évolution IT.

MARJORIE THÉRY



BEN ROBINSON. Les systèmes propriétaires génèrent des coûts IT plus élevés dans la plupart des secteurs.

Près de 80% des plus grandes banques mondiales disposent d'un système informatique propriétaire (*lire ci-dessous*). Les banques suisses paraissent souvent parmi les plus réticentes à externaliser tout ou partie de leur système IT. Mais cette tendance domestique masque une autre réalité à l'international. Bien que la plupart des grandes banques suisses fonctionnent avec leurs propres systèmes IT à l'intérieur de notre pays, rien ne les empêche d'externaliser une partie de ce segment à l'international. A commencer par les deux grandes banques universelles. Basée à Genève, la société d'informatique bancaire Temenos travaille d'ailleurs avec les plus grandes banques suisses. «Pour certaines banques cette externalisation permet de s'adapter au marché local, pour d'autres, c'est aussi manière de tester certains systèmes à l'étranger avant de le mettre en place sur le marché domestique», précise Max Chuard, Chief Financial Officer chez Temenos.

L'entreprise a publié hier une étude en partenariat avec la société de conseil Deloitte. Cette étude porte sur les pistes pour restaurer la profitabilité dans le secteur bancaire à l'ère digitale. Un des principaux faits notables de l'étude étant que les niveaux de rentabilité des capitaux propres (ROE) dans le secteur bancaire étaient de 16% en moyenne sur la période 1980-2007. Depuis cette date, ce taux n'a plus dépassé 10%. Dès lors, les coûts engendrés par

même +42%, précise Ben Robinson, Chief Marketing Officer et directeur de la stratégie chez Temenos.

Les pressions sur les banques pour moderniser leurs systèmes informatiques n'ont fait que se renforcer depuis 2007. «Dans certains pays, les régulateurs exigent de plus en plus un reporting sur les processus IT des banques», ajoute Ben Robinson. «Sans compter sur la régulation elle-même, qui n'a fait qu'augmenter la complexité des systèmes», précise Patrick Laurent, Partner Strategy and Operations, Deloitte. Les pressions se renforcent aussi au niveau des investisseurs dans le cas des banques co-

tées. Ainsi les analystes financiers portent de plus en plus attention aux systèmes IT des banques, critère qui n'était pour ainsi dire pas considéré par ces derniers il y a encore quelques années. La consolidation du secteur et les fusions-acquisitions encouragent également le secteur à investir dans des systèmes plus aisément compatibles. Enfin, l'évolution des habitudes de consommation constitue aussi un accélérateur pour le développement de solutions mobiles. Cet aspect, largement commenté concernant la banque de détail, n'est pas étranger au secteur du private banking. «Les clients de services de gestion privée ne souhaitent

plus forcément venir à Genève pour discuter de leur portefeuille avec leurs gérants». Credit Suisse va d'ailleurs lancer un service de private banking uniquement en ligne en Asie. Max Chuard ne s'en étonne pas, étant donné la compétition locale avec des banques très digitalisées.■

LE DIGITAL N'EST PAS RÉSERVÉ AU RETAIL.
CREDIT SUISSE VA LANCER UNE BANQUE PRIVÉE TOTALEMENT DIGITALE EN ASIE.

AGENDA

MERCREDI 7 MAI

Swiss Re: résultats T1
Swisscom: résultats T1
SECO: chiffres du chômage avril
BNS: réserves de devises fin avril
SFS: 1er jour de cotation sur SIX
OFS: statistiques d'hébergement mars
Amundi: CP indice boursier et affaires ETF, Zurich
Transocean: résultats T1
Schweiter: as. g., Horgen
UBS: as. g., Bâle
Swissquide: as. g., Zurich
Orell Füssli: as. g., Zurich
Cham Paper Group: as. g.
Komax: as. g.
Valora: as. g.

JEUDI 8 MAI

Adecco: résultats T1
SECO: climat de consommation sondage avril
OFS: prix à la consommation CPI avril
SwissMediaForum 2014 (y. c. 9.5)
Actelion: as. g., Bâle
Galenica: as. g.

l'IT deviennent cruciaux pour améliorer les marges. D'autant que le secteur bancaire détient le record des coûts dans ce domaine, avec environ deux fois plus que la moyenne (14% des coûts, contre une moyenne de 7% tous secteurs confondus). «Pourquoi le secteur bancaire devrait-il déboursier davantage dans l'IT que celui des assurances ou des télécoms ?», ajoute Max Chuard. Sans qu'il y ait de causalité avérée, on peut relever une corrélation entre les secteurs qui ont majoritairement des systèmes propriétaires et les coûts totaux de l'IT. Ainsi dans des secteurs comme l'énergie ou les biens d'équipements, où plus de 80% de l'IT est externalisé, les coûts de l'IT ne représentent que 3% des coûts.

D'après les calculs de Temenos, et sur la base des données issues du magazine The Banker «Top 1000 Banks» sur les 5 dernières années, les banques ayant recours à un système informatique tiers ont en moyenne un ROE supérieur de 28% par rapport aux banques utilisant un système propriétaire. Pour les banques utilisant les systèmes Temenos, ce taux atteint

La Suisse leader mondial dans les logiciel bancaires externes

D'après le livre blanc publié par Temenos (Restoring Profitability in the Digital Age), plus de 80% des banques disposent donc toujours d'un système IT propriétaire.

Sur les 20% ayant recours à des prestataires externes, Temenos détient une part de marché majoritaire avec 25%, soit plus de 1600 solutions installées dans plus de 150 pays. Plus loin, on retrouve l'américain Oracle et un certain nombre de concurrents sur des marchés locaux ou spécifiques. A l'image de la société Avalon en Suisse, spécialisée dans les solutions destinées à la gestion privée. Avec son siège à Genève, Temenos emploie plus de 3500 collaborateurs dans une soixantaine de pays. L'an dernier, la société dit avoir vendu deux fois plus de solutions que son principal concurrent Oracle (Temenos a installé 132 nouvelles solutions en 2013). L'entreprise investit en outre environ deux fois plus dans la recherche et le développement que ses concurrents. Créeée en 1993, l'entreprise est cotée sur le marché suisse depuis 2001.■

SPONSORING-MÉCÉNAT

DIPAN: Dario Cologna devient ambassadeur

Basée à Nyon et leader suisse du traitement de l'eau, l'entreprise DIPAN a conclu un contrat d'ambassadeur avec Dario Cologna, double champion olympique lors des Jeux de Sotchi et sportif suisse de l'année 2013. Fondée en 1963, DIPAN possède des succursales à Genève, Zurich, Lausanne, Sion et Aadorf. La société développe des produits et des solutions durables de traitement de l'eau, notamment en partenariat avec les écoles polytechniques fédérales.

MOBIMO: Fränzi Aufdenblatten nouvelle marraine du Déision 35 Mobimo

Annoncé en septembre, le partenariat entre Mobimo et Christian Wahl – propriétaire et skipper du bateau SUI 9 – a débuté officiellement hier à la Société Nautique de Genève avec le baptême du D35 MOBIMO, sous le parrainage de la skieuse suisse Fränzi Aufdenblatten.

Primary research | Generating alpha | Long-term SRI

BCGE Synchrony
Small & Mid Caps CH.
Responsible performance.

since 2006

Pierre Weiss | Anick Baud-Woodtli
Head of Portfolio Management | Fund Manager

This sustainable asset management product offers a risk-control solution for investments in small- and mid-sized companies listed on the Swiss Market.

Using our extensive knowledge and understanding of these companies, the Banque Cantonale de Genève adds socially responsible investment criteria (SRI) to traditional financial analysis, taking into account the fundamental qualities, values and motivations of each company.

The objective is to invest in 20 to 25 equities selected from the SPI Extra Index which comprises approximately 200 companies.

Morningstar Rating ★★

12/06	12/07	12/08	12/09	12/10	12/11	12/12	12/13
145	135	125	115	105	95	85	75
BCGE Synchrony Small & Mid Caps CH +36.3%	ISIN: CH0033837847	Bloomberg: SYNSMCC SW	BCGE Asset Management				

Situation, Sept. 2006 - Dec. 2013

This document is provided for information purposes only and does not constitute an offer or a recommendation to invest in BCGE Synchrony (CH) Funds (the "Fund"). The fund management company is Cléfonds SA, Lausanne, and the custodian bank the BCV, Lausanne. Any decision to invest must be based on the information contained in the Fund's current prospectus and simplified prospectus / KIID, fund contract and the most recent financial reports which are available on our website www.bcge.ch or may be obtained free of charge from Gérards SA, SA, 100, BCGE Asset Management. Please remember that the value of investments can go up or down. Past performance is not a reliable indicator of future results and you should get back your original investment. Performance data do not take into account commissions and costs incurred at the issue or reduction of units. Neither information contained in this document nor the Fund's documentation may be made available to investors in certain jurisdictions where the Fund has not been authorised nor to US persons. Investors are responsible for ensuring that they do not infringe any applicable restrictions and should review all relevant official documentation relating to a transaction before making a decision. BCGE is authorised and regulated by the Autorité Fédérale de Surveillance des Marchés Financiers (RFM).

Genève Zürich Lausanne Lyon Annecy Paris
Dubaï Hong Kong
www.bcge.ch/assetmanagement +41 (0)58 211 2100